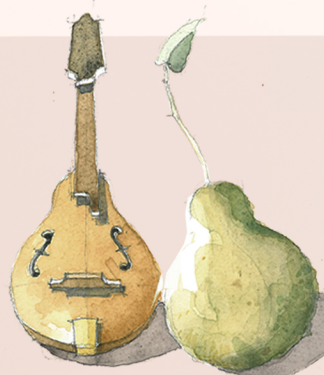


# LE TORCHON

*Bluegrass et Oldtime*

Le TORCHON, un titre des éditions du Navet ©  
composition graphique et rédaction : Modulor  
AEGC Bluegrass & Old Time: [www.aegc-bluegrass.org](http://www.aegc-bluegrass.org)



## SALUT VIEUX CAMARADE

La roue tourne. **Bernard Saintagne** quitte la Garenne Colombes pour les Appalaches Bourguignons. Sa patience et son ouverture d'esprit vont manquer. Un gars modeste, humble mais exigeant, capable d'en remonter sur le plan musical à la plus part de ceux qui ont fréquenté depuis sa création, les locaux de l'AEGC. Pour quelques uns d'entre nous, trop peu nombreux, il est une sorte de repère qui sait dire les choses sans arrogance mais aussi sans complaisance. J'exprime le sentiment que je sais partagé par un petit groupe de privilégiés. Les autres ont manqué quelque chose. Je suis triste pour eux. Une page du livre se ferme. L'amitié nouée autour de la musique que Bernard nous a appris à écouter pour mieux la jouer, reste. Quelle chance !

M

## LEGENDES URBAINES

Chaque pratique musicale a ses codes. Des règles informelles, vaguement exprimées, jamais écrites, colportées d'années en années, de jam en jam, de salle de répétition en salle des fêtes. Des sortes de totem qui marquent l'entrée des territoires sacrés. Ils permettent aux brebis égarées de bien comprendre qu'ici, règnent les loups. Faut dire qu'on rigole pas avec les codes. Faut pas les mépriser, surtout pas s'en moquer sinon ça craint velu. Ça grogne. Les poils se dressent. Les sourcils se froncent. Les regards s'assombrissent. Les épaules se resserrent histoire de verrouiller le cercle des initiés. Ainsi vont les légendes, urbaines le plus souvent. Les signes et les symboles font sens au risque d'oublier que c'est la musique elle-même qui est l'essence d'une culture, pas le chapeau de cowboy du joueur de guitare. Revue de détail.

C'est du Bluegrass, **ça joue à donf** ! En voilà une idée reçue qu'elle a la vie tenace. La vie est ainsi faite que l'homme toujours est dans l'imitation du mythe qu'il admire: souvent, un monstre sacré, auteur de chœurs d'anthologie, exemples de souplesse et de vélocité. Donc faire du Bluegrass c'est jouer comme le mythe. Et donc, c'est jouer vite. Sauf qu'on des pas des tous des virtuoses. Pour beaucoup d'entre nous, le très vite se transforme en précipitation brouillonne. Assez vite pour le coup. Prendre le temps de poser les choses et de mettre la machine en route en privilégiant la précision rythmique et la propreté des notes c'est le pré-requis de la musique. Et le Bluegrass c'est de la musique. Tempos enlevés ou moins rapide. Voire lents et même très lents.

C'est du Bluegrass, **faut faire des solos** ! Le Bluegrass est une musique où l'importance du rite prend souvent le pas sur celle du rythme. Et le rite à ses raisons que la raison ignore. Un peu comme à la messe: couplet, refrain, solos, Amen. Ou mieux, solos, solos et re-solos, backup solos, et rythmique en solos parce que c'est plus rigolo que la pompe si difficile à faire sonner et à mettre en place sur les patates. Et de subir, à longueur de jam, la litanie des instrumentaux improbables, servis par des rythmiques approximatives. Et tant pis si le tempo trop rapide écrase les notes dans une purée inconsistante et indigeste puisque le Raoul, il l'a placé son solo. A donf, of course, fallait bien en finir.

C'est du Bluegrass, **ça se chante en Anglais** ! Oooh encore un cliché éculé plus enraciné que le chiendent. Impossible de s'en défaire. Et d'écorcher les textes (souvent pas terribles au demeurant) dans un anglais franchouillard de cours de collège: maille taylor iz ritche haine zi banque of zi yoyo are slipeuri. Dis comme, ça calme et ça bride l'envie des plus enclins au chant. Sanséverino, Paul Hebert, avant eux Graeme Allwright, Hugues Auffray, Jean Michel Caradec et d'autres, vrais musiciens populaires, excellents auteurs et traducteurs de talent, ont su chanter autrement cette belle musique. Et montrer à quel point la langue, qu'elle soit texane ou zoulou, peut être musicale et, le cas échéant, parfaitement sonner Bluegrass.

C'est du Bluegrass, **t'es Français (ou Belge), ça aide pas** ! Ce postulat, dont tous se défendent mais que beaucoup inconsciemment adoptent, marque les esprits au point de douter, dans les festivals que le monde entier nous envie, de la légitimité des musiciens français (ou Belges). La preuve par l'exemple: cachet pour les groupes américains, estime bienveillante pour les groupes français (ou franco-belge). Et encore, estimez vous content qu'on vous ai invités. Et tant pis si ces formations, nourries à autre chose que le Burger saignant et la Budd tiède, nous apportent le bonheur de l'interprétation renouvelée d'une musique vivante: après tous y sont même pas ricains. Les frontières sont toujours celles que par convention on se fixe des les têtes. Les idées sont têtues et la vie merveilleuse, n'est il pas ?

M

## LE MORCEAU DU MOIS

## TENNESSEE BLUES

Allez pas de discussion, là c'est du pur Bluegrass, 100% pur sucre. Une ritournelle assez simple, harmonisée d'une touche bluesy dans le plus pur style Monroe par le maître lui-même. Tennessee Blues permet de s'exercer en groupe à la pratique des morceaux rapides. Très difficile à interpréter proprement si on s'y lance le nez dans le guidon à fond les calots. Débuter **métronomie 80** pour une bonne mise en place puis accélérer petit à petit, par palier. Rythme de croisière 120. A cette vitesse, ça commence à piquer.

